

La scientifique Diane Petersen était une enfant surdouée, qui excellait en mathématiques, remporta des compétitions d'échecs et créa par croisement de nouvelles variétés de fleurs et d'insectes. Encore adolescente, elle était l'une des rares à comprendre les principes de l'effet Magnétrine, et elle pouvait saisir une partie du fonctionnement du Gravitron. Lorsque le Loop fut construit par la DART, elle a été l'une des premières recrues. Elle a été impliquée dans des travaux couvrant plusieurs domaines scientifiques, principalement sur les liens entre génétique, neurologie et robotique.

Rapidement, elle se retrouva associée au projet de téléportation pour le DART. Après de longues recherches, les premiers résultats furent assez probants, téléportant ainsi avec succès des objets, puis des animaux, entre le Loop de Boulder City et celui d'Astoria.

Des travaux furent alors entamés afin de créer une version qui ne nécessitait pas la puissance de sortie du Loop. Diane a été chargée de ce projet. Lors des recherches, elle découvrit que le téléporteur pouvait être utilisé non seulement pour traverser l'espace mais aussi le temps. Elle et son équipe ont commencé à explorer cette voie de recherche, mais lorsque Washington l'a découvert, la recherche sur les voyages dans le temps a été interdite par décret, considérée comme dangereuse et sur une pente morale glissante.

Diane, furieuse, décida de poursuivre quand même. Aussi, pour s'assurer que la recherche soit immédiatement stoppée, le directeur du Loop prit la décision de retirer purement et simplement Diane du projet et la réaffecta dans le service de cybernétique, dirigée par Donald Dixon, qui concevait des implants cérébraux pouvant être utilisés pour contrôler les téléporteurs à distance.

Diane entreprit malgré tout de poursuivre ses recherches sur le voyage dans le temps pendant ses heures creuses. Elle put accéder au laboratoire de rechange que l'équipe de cybernétique n'utilisait pas et construisit son prototype Téléporteur. Elle se mit alors à passer

l'essentiel de son temps, ne rentrant que très rarement chez elle et commençant par là même à attirer l'attention. Lorsqu'elle se connecta sans autorisation au gravitron pour alimenter un test de son Téléporteur, elle fut découverte et renvoyée. Son accès à l'installation lui fut dès lors interdite.

C'est alors que Natalia, une agente du KGB ayant été chargée de recueillir des renseignements sur le Loop, commença à s'intéresser à Diane. Sous le pseudonyme de Robin Carter, Natalia réussit à obtenir un emploi civil dans le bureau administratif du Loop en tant qu'administratrice des ressources humaines et eut accès aux dossiers personnels de nombreux employés. Lorsque Diane fut renvoyée, Natalia fut autorisée par ses supérieurs à approcher Diane.

Le KGB ayant infiltré jusqu'au sommet de la société Microlex, Natalia prit contact avec Diane en tant que représentante de Microlex, avec une proposition de donner à Diane une nouvelle identité, Priscilla Andrews, (pour contourner une clause de non-concurrence) et un emploi chez Microlex qui comprenait son propre laboratoire de recherche et son autonomie. Diane accepta la proposition de Natalia, et put ainsi aménager un laboratoire personnel situé dans les sous-sols de sa maison sur Surfines Road. Puis, sous l'œil vigilant de Natalia, elle se remit à ses recherches sur un nouveau Téléporteur. Afin de l'aider, un robot assistant, Isaac, lui a été fourni.

Malgré un labeur acharné, elle fut incapable de recréer son travail. Au même moment, elle finit par comprendre qui étaient ses véritables mécènes, non pas Microlex, mais l'Union soviétique. En désespoir de cause, elle imagina comment apaiser les Soviétiques, renverser la situation et achever son travail de voyage dans le temps.